Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

DIDEROT, *Pensées philosophiques. Addition aux Pensées philosophiques*

Ann Thomson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3712>

DOI : 10.4000/rde.3712

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 174-175

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Ann Thomson, « DIDEROT, *Pensées philosophiques. Addition aux Pensées philosophiques* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3712>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

DIDEROT, *Pensées philosophiques.* *Addition aux Pensées philosophiques*

Ann Thomson

RÉFÉRENCE

DIDEROT, *Pensées philosophiques. Addition aux Pensées philosophiques*. Présentation et notes par Jean-Claude Bourdin, GF Flammarion, 2007, 226 p.

- 1 Dans ce volume, Jean-Claude Bourdin propose une édition annotée et commentée des deux textes de Diderot, ainsi qu'une Annexe, intitulée « La subversion déiste », qui fournit des textes annotés qui « résonnent avec les *Pensées philosophiques* » : *De la suffisance de la religion naturelle*, la note D de l'article VIRET de Pierre Bayle, l'article DÉISTES, un extrait de l'article UNITAIRES et l'article IMPIE de l'*Encyclopédie*, et la réponse de La Mettrie à Diderot dans *L'Homme machine*. Une chronologie de la vie de Diderot et une bibliographie complètent le dossier.
- 2 L'Introduction, très didactique, situe les *Pensées philosophiques* dans la production de l'auteur, souligne notamment le lien avec la traduction de Shaftesbury parue l'année précédente, et présente, commente et analyse le texte lui-même et sa construction. Elle aborde également de façon nuancée les problèmes posés par l'interprétation de la position de Diderot. Cette Introduction qui semble cibler le néophyte qui aborde pour la première fois l'auteur, la période et ses spécificités, est complétée par des notes très détaillées sur le texte, notes plus fournies que celles des autres éditions et qui explorent un grand nombre de points qui ne sont pas traités dans l'Introduction. Ces notes vont bien au-delà de la simple explication de références, car elles proposent souvent un commentaire développé des questions philosophiques soulevées par le texte de Diderot. Elles semblent donc viser un public plus averti. On peut cependant regretter le choix de ne pas indiquer les rapprochements avec le texte de Shaftesbury et de renvoyer le lecteur pour ce qui les concerne à l'édition de Niklaus ou à DPV. L'éditeur signale également page (p.96) avoir renoncé à faire le relevé des emprunts faits par Diderot à

certaines textes clandestins, dont l'*Examen de la religion*. Cependant, dans une note à la page 22, on lit qu'étant donné qu'il est peu probable que Diderot ait eu accès à ce dernier texte en 1746, on doit annuler les rapprochements faits par Paul Vernière. On reste donc perplexe concernant un lien éventuel entre les deux ouvrages. Quant à l'*Addition aux Pensées philosophiques*, les notes de l'éditeur sont plus succinctes et son Introduction (p.143-56) fournit plus de détails sur les circonstances de la composition du texte. L'ensemble constitue un dossier très fourni pour permettre de comprendre l'ouvrage de Diderot et d'en saisir les enjeux. Il peut être utile non seulement aux étudiants mais également, grâce aux notes, aux chercheurs.

- 3 Le choix fait ici de développer certains points uniquement dans les notes et d'axer toute la présentation et les documents annexes autour de la seule question du déisme peut cependant prêter à discussion. Si certaines questions scientifiques sont explorées dans les notes, l'absence dans l'Introduction d'analyse de cet aspect fondamental du texte – qui sous-tend une partie importante de la réflexion de Diderot dans cet ouvrage – risque de biaiser sa compréhension, certains aspects du texte et notamment la discussion des propriétés de la matière s'expliquant par des débats scientifiques de l'époque. La critique de La Mettrie reproduite en Annexe porte d'ailleurs en grande partie sur des questions scientifiques. Notons en passant que le rapport entre les *Pensées philosophiques* et les publications de La Mettrie mériterait d'être approfondi (et signalons quelques inexactitudes concernant le titre de l'*Histoire naturelle de l'âme* et la date de publication de *L'Homme machine* et du *Discours préliminaire*). On constate également que si la définition du mot « déiste » donne lieu à une discussion, celle d'« athée » n'est pas abordée, malgré les difficultés qui l'entourent. On peut aussi regretter l'imprécision concernant le « déisme » anglais (p.179). Et, curieusement, J.-Cl. Bourdin ne relève pas la différence entre la distinction faite par Diderot dans la *Suite de l'apologie de l'abbé de Prades* entre le déiste et le théiste, citée p.28, et la définition du déiste qu'on trouve dans la pensée XXIII, différence qui aurait mérité discussion par rapport à la question du matérialisme. Autre aspect traité uniquement dans les notes : les convulsionnaires. Une référence dans l'Introduction aux événements de Saint-Médard aurait permis de préciser plus clairement le contexte dans lequel les *Pensées* furent écrites et ainsi d'explicitier certains des enjeux religieux.
- 4 Ces quelques remarques relèvent avant tout de différences d'appréciation qui n'enlèvent en rien aux qualités de cette édition. Fondée sur la recherche récente, elle fournit à un public large et pas forcément averti le maximum d'éléments nécessaires pour la compréhension de ces deux textes.